

Ich schüttelte den Kopf. Marga goss nach. VVN – gibt es seit 1947. Ein überparteilicher Zusammenschluss von Frauen und Männern, die im Krieg gegen Hitler gekämpft haben. Du hast sie sicher schon mal gesehen, auf Demos gegen die NPD, wenn sie in ihren gestreiften Häftlingsanzügen mitmarschieren. Heute ist der Verein offen für jeden, der
5 gegen die Wiederkehr des Faschismus was tun will. Gestandene Männer und Frauen. Das gefiel mir. Gar kein Vergleich mit dem Gefasel eines Dutschke und Co. Du zuckst zusammen? Dann nehme ich das ‚Gefasel‘ zurück und nenne es Träumerei, Wunschdenken, Illusion, nenne es, wie du willst. Jedenfalls: Was diese Menschen wollen, hat Hand und Fuß. Bald machte ich bei ihren Gruppenabenden mit. Inzwischen war auch
10 die kommunistische Partei wieder zugelassen, und viele der alten Widerstandskämpfer, aber auch junge VVNler waren Mitglied. Also ging ich mit ihnen auch dorthin. Und was ich da sah und hörte, faszinierte mich. Natürlich las ich auch viel. Siehst du ja. Marga deutete auf ihre Bücherwand. Das überzeugte mich. Marga lächelte. Nichts Besonderes also. Mit einem Erweckungserlebnis à la Dietrich kann ich nicht aufwarten. Mein Eintritt
15 kam ganz selbstverständlich, beinah logisch. Oder wenn du so willst, als Sprung aus der Theorie in die Praxis.

Margas Stimme hatte zu ihrem vertrauensvollen und vertrauenerweckenden Klang zurückgefunden. So voll, so erfüllt war die Rednerin von ihrer Überzeugung, von ihrer Anschauung der Welt, dass es gleichsam in ihre Stimme überströmte und ihr ganzes
20 Wesen durchdrang. Sie sprach so, dass man Lust bekam, dabei zu sein, wo sie war; sich etwas geben zu lassen und etwas zurückzugeben. Marga spielte keine Rolle. Trug keine Maske. Sie erinnerte mich an Kreuzkamp. An Aniana.

Es ist spät. Marga stand auf. Hier, sie zog eine der roten Broschüren hervor und reichte sie mir: Schon mal davon gehört?

25 Das Kommunistische Manifest. Davon gehört? Und ob. Seit Jahren kam man an keinem Büchertisch vorbei, ohne auf diesen Titel zu stoßen. Auch darin geblättert hatte ich. Aber gelesen? Was den Kommunismus anging, reichten mir meine Brecht-Kenntnisse, um in Gruppen jedweder Rottönung bestehen zu können. Und nun drückte mir diese bodenständige Frau dieses Heft in die Hand.

30 Nur eines wollte ich noch wissen: Und, und dein Rosenkranz? Der war ihr am ersten Abend unserer Bekanntschaft aus der Tasche gefallen. Ein winziges Ding, das sie schnell wieder hatte verschwinden lassen.

Ulla Hahn, „Wir werden erwartet“, Deutsche Verlags-Anstalt 2017

Zur Orientierung

VVN: VVN : Vereinigung der Verfolgten des Naziregimes - Bund der Antifaschistinnen und Antifaschisten (VVN - BdA).

NPD, Nationaldemokratische Partei Deutschlands, 1964 gegründet, rechtsextreme Kleinpartei. Mehr :

https://de.wikipedia.org/wiki/Nationaldemokratische_Partei_Deutschlands

Hilla (Hildegard Palm), Hauptfigur und Ich-Erzählerin in Ulla Hahns Roman, ist eben mit **Marga** bekannt geworden. Beide Katholikinnen. Beide sozial engagiert. Marga ist Kommunistin.

Dietrich: Marga und Dietrich wollten heiraten, doch während ihres Aufenthalts in Rom fasste Dietrich den Entschluss, Mönch zu werden. Dieses „Erweckungserlebnis“ meint Marga in ihrem Gespräch mit Hilla (Z. 14).

Kreuzkamp ist der katholische Priester in Dondorf, wo Hilla aufgewachsen ist.

Im Kindergarten hat **Aniana**, eine Kinderschwester aus dem Orden der Armen Dienstmägde Christi, den Kindern vorgelesen.

Les verbes, les temps du passé

Ne nous attardons pas sur le présent, le passé composé ou le plus-que-parfait, qui ne posent ici aucun problème de traduction.

Intéressons-nous au prétérit, qui, selon ce à quoi il fait référence, se traduit par un imparfait, un passé simple ou un passé composé.

Plusieurs versions proposées sur ce site ont déjà été l'occasion de rappeler la **nécessité absolue de s'approprier la maîtrise du système des temps en français.**

Nous n'allons pas, dans ce texte, examiner les verbes un par un, mais simplement faire émerger ceux qui, dans un récit au passé, ont une valeur temporelle particulière. Ce n'est d'ailleurs pas très compliqué, il suffit de repérer soit les ruptures, soit les verbes qui, du fait tout simplement de leur sens, indiquent une action unique.

Comme toujours les numéros renvoient aux lignes.

1. *schütteln* et *nachgießen* : la suite du texte permet de comprendre qu'il s'agit d'une conversation (passage au présent et au discours direct).

9. *Bald machte ich...* : voir la relation entre cet énoncé et ce qui précède.

11. ... *also ging ich mit ihnen auch dorthin*, analyser la relation temporelle.

13. ... *deutete auf ihre Bücherwand* : un geste dans le cours d'un exposé, et, *überzeugte mich*, la conséquence de ce geste. Puis la réaction de Marga : *lächelte*, qui sert aussi d'introduction aux propos qui suivent.

15. ... *kam ganz selbstverständlich* : suite du discours, évocation d'un moment particulier (*Eintritt*).

23. *Marga stand auf* : encore un geste qui correspond à un constat (*es ist spät*), et qui est suivi d'un deuxième geste (*hervorziehen*) et d'un troisième (*reichen*).

28. *Und nun drückte mir ... in die Hand* : il s'agit d'une action unique, le verbe est clair.

Traduirions-nous de la même manière :

- sie drückte mir dieses Heft in die Hand, et
- und nun drückte sie mir dieses Heft in die Hand ?

Quelle est la nuance stylistique ?

La présence de *und nun* introduit non seulement une nuance, mais un sens supplémentaire, comme si la narratrice, en position de spectateur, observait une action en train de se dérouler sous ses yeux à la fois étonnés et amusés : après tout son discours (« il fallait s'y attendre », ou « comment ne l'ai-je pas vue venir »), Marga est en train d'accomplir un acte en quelque sorte préliminaire à un adoubement, *in die Hand drücken, Ritterschlag...*

On ne peut donc traduire de la même manière les deux phrases proposées, avec ou sans *und nun*.

Les structures

Aucune difficulté de structure. Style parlé, phrases simples, parfois elliptiques. Il ne faudrait surtout pas, en français, « sur-structurer ». Faire attention aux changements de style : style parlé de Marga, style de l'auteur-narrateur.

Vocabulaire, étude détaillée

1. En fait, pour traduire correctement *nachgießen*, il faut connaître ce qui précède - pardon pour ce qui pourrait sembler un piège, cela n'en est pas un, il fallait bien que le passage à traduire commence quelque part. Une page plus haut, Marga a sorti du réfrigérateur une bouteille qu'elle a posée sur la table :

« Die Flasche schimmerte eisig. Kein Etikett.

Unser Hausbrand. Marga goss ein. »

Marga et la narratrice sont donc en train de boire une eau-de-vie maison (peut-être une vodka maison, compte tenu du contexte). Elles ont déjà bu un premier verre :

« Marge kippte das Glas in einem Zug runter. Ich auch. »

2. *Der Zusammenschluss* : les deux termes de ce nom composé en rendent la compréhension et la traduction faciles. Duden le définit comme *Vereinigung*, et propose comme synonymes, entre autres, *Allianz*, *Bund*, *Bündnis*. Revoir en français tout le vocabulaire relatif aux groupes et associations. Rappel historique rapide : durant la Guerre de Trente Ans se sont affrontées die katholische Liga et die protestantische Union (la Ligue catholique et l'Union protestante).

4. *Ein Häftlingsanzug* : dans les camps, on ne parlait pas de « costumes ».

- *mitmarschieren* : ne pas oublier de rendre *mit*. Penser à la situation : *die Demos gegen die NPD*, et le VVN qui en quelque sorte vient s'ajouter, groupe visible du fait des *Häftlingsanzüge*.

5. *gestandene Männer und Frauen*, vgl. Duden [*reiferen Alters und*] *erfahren, erprobt, sich auf seinem Gebiet auskennend*, *Beispiel* : *ein gestandener Mann, eine gestandene Parlamentarierin*. Pour une fois, on ne peut pas dire que les exemples proposés apportent beaucoup à la définition.

- Auch : *gestandene Milch* (*landschaftlich* : *Sauermilch, Dickmilch, le lait caillé*).

6-8. *Gefasel, Träumerei, Wunschdenken, Illusion* sont à considérer ensemble, c'est ainsi que le sens de *das Gefasel* peut être identifié précisément. *Das Gefasel* est formé sur le verbe *faseln*.

9. On retrouve ici le préverbe *mit*. On ne le traduit pas nécessairement toujours de la même façon. Il importe d'abord de bien cerner le sens, cf. Duden : *bei etwas (mit) dabei sein; an etwas [aktiv] teilnehmen ; sich einer Unternehmung anschließen, sich an etwas beteiligen*.

10. *zulassen* : *der Film ist für Jugendliche nicht zugelassen : ein Kraftfahrzeug [für den Verkehr] zulassen*.

Die Zulassungsbescheinigung, der Fahrzeugschein (certificat d'immatriculation) est l'équivalent de la carte grise en France. *Faire immatriculer un véhicule, ein Fahrzeug anmelden* (um die Zulassung zu bekommen). *Ein Fahrzeug ist in Deutschland/im Ausland zugelassen* (est immatriculé en Allemagne/à l'étranger).

<https://www.auto-allemaagne.fr/2015/10/07/fahrzeugschein/>

11. ... *waren Mitglied* : il n'y a là aucune difficulté, mais il vaut toujours mieux être prudent, il convient de se demander ici à quel groupe renvoie *Mitglied*.

13. *die Bücherwand* : il est important de visualiser, on ne peut d'emblée exclure *le mur*, mais attention à la manière de l'intégrer à l'ensemble. Et il est préférable d'éviter les termes trop techniques, ou trop commerciaux, du type catalogue Ikea.

14. *das Erweckungserlebnis*, tout le monde connaît le sens de *erwecken*, et la notion de réveil en français. *Die Erweckung* possède aussi une dimension religieuse ou mystique. Was den Hintergrund betrifft, s.o. „Zur Orientierung“.

- *mit etwas aufwarten* : (gehoben) *anbieten, zu bieten haben*.

- *Mein Eintritt* : ne pas perdre le fil de ce dont il est question depuis le début.

19. *es (überströmte)* reprend l'ensemble de son attitude, de son propos. On a bien entendu la possibilité de traduire *es* par *cela*, mais on peut peut-être aussi, sans rien perdre et sans rien ajouter, organiser la phrase de manière plus naturelle et plus fluide.

25. Le titre exact est *Manifest der kommunistischen Partei*, on l'appelle communément *das kommunistische Manifest*. Ce raccourci existe aussi en français.

26. Il était question un peu plus haut de *Bücherwand* (dans un appartement), et voici *Büchertisch*. Le contexte permet d'identifier le lieu, et donc de trouver une traduction appropriée. Comment les livres sont-ils disposés dans les librairies ?

26. *stoßen* comporte deux sens fondamentaux, selon le contexte : idée de heurter, bousculer, frapper, mais aussi de découverte ou de rencontre inattendue. *Ich bin gestern auf eine alte Bekannte gestoßen.*

- *blättern* : *in Akten blättern* ; *ich habe eine Menge Zeitschriften durchgeblättert* ; *sie durchblätterte die Zeitung*. Dans *blättern*, il y a *das Blatt*, on arrive facilement au verbe, qui ne pose pas les mêmes problèmes de construction que le verbe allemand. On peut aussi imaginer d'autres verbes pour rendre l'idée que l'on tourne les pages sans vraiment lire d'un bout à l'autre. Rappelons, dans le contexte plus terre-à-terre de la pâtisserie : *der Blätterteig*.

28. *bestehen können* : le sens de *bestehen*, *se composer de*, *consister en*, est certainement très familier, *bestehen aus*, *se composer de*, *bestehen in*, *consister en*. On connaît aussi, de toute évidence, *ein Examen bestehen*, *être reçu à un examen*. Ici, on est dans un autre registre : *sich bewähren*, *sich vor jemandem behaupten*. Rappelons aussi la tournure *er bestand auf seinem Recht*.

29. *bodenständig* : l'idée est d'une part celle d'installation, d'enracinement dans la terre natale, d'autre part celle du naturel, de la simplicité - le contraire de *Träumerei*, *Wunschdenken*, *Illusion*, dont il est question plus haut.

30. *der Rosenkranz* : le mot est supposé connu, mais si on ne le connaît pas du tout, on peut s'appuyer a) sur la composition du mot, qui permet de s'approcher du sens et b) sur le contexte. Le jour où Hilla et Marga ont fait connaissance, Marga s'est efforcée de dissimuler un objet de petite taille. Rappelons-nous qu'elle se présente comme communiste engagée, et demandons-nous quel objet peut être ressenti comme incompatible avec cet engagement. Dans le cas où le mot allemand est connu et où le mot français fait défaut, on peut aussi s'appuyer sur la composition (*Rosen-*).

Proposition de traduction

Je secouai la tête. Marga remplit nos verres qui étaient vides¹. Le VVN — il existe depuis 1947. C'est une association qui n'est rattachée à aucun parti, elle regroupe des femmes et des hommes qui se sont battus contre Hitler pendant la guerre. Tu les as sûrement vus une fois ou l'autre, dans les manifs contre le NPD, quand ils marchent avec nous dans leurs tenues rayées, des tenues de prisonniers. Aujourd'hui, l'association est ouverte à tous ceux qui veulent faire quelque chose contre le retour du fascisme. Des hommes et des femmes d'expérience. Ça me plaisait. Aucun rapport avec le baratin des Dustschke & Co. Tu sursoutes ? Bon, je retire « baratin », disons rêverie, chimères, illusion, appelle ça comme tu voudras. En tout cas, ce que veulent ces gens, ça tient la route. Très vite, j'ai participé à leurs réunions du soir. Entretemps, le parti communiste était aussi redevenu légal, il y avait parmi ses membres un grand nombre d'anciens résistants, mais aussi des jeunes du VVN. Donc je les ai aussi accompagnés là-bas. Et ce que je voyais, ce que j'entendais, ça me fascinait. Évidemment, je lisais aussi beaucoup. Comme tu peux voir. Marga montra le mur couvert de livres². Je fus convaincue. Marga sourit. Tu vois, rien d'extraordinaire. Je ne peux pas te proposer une illumination à la Dietrich. Mon adhésion a été évidente, presque logique. On pourrait dire³ que j'ai sauté de la théorie dans la pratique.

La voix de Marga avait retrouvé ses intonations confiantes et rassurantes⁴. Quand elle parlait, elle était tellement pleine, tellement emplie de sa conviction et de sa vision du monde que sa voix en était pour ainsi dire inondée et que tout son être en était pénétré. Quand elle parlait, on avait envie d'être là où elle était ; d'accepter un don et de donner quelque chose en retour. Marga n'était pas dans un rôle. Elle ne portait pas de masque. Elle me rappelait Kreuzkamp. Et Aniana.

1 Marga nous resservit de l'eau-de-vie.

2 ... montra les rayons de livres sur le mur

3 Il ne s'agit pas de vouloir ou non quelque chose. Ces tournures, *wenn du willst, wenn man will, wenn man so will* sont en quelque sorte des « chevilles » dans la conversation, une manière d'« envelopper » ou d'atténuer un énoncé, de lui enlever ce qui pourrait le faire paraître brutal, ou prétentieux, ou exagéré.

4 ... confiantes et qui donnaient confiance

Il est tard. Marga se leva. Tiens, elle sortit l'une des petites brochures rouges et me la tendit : Ça te dit quelque chose ?

Le Manifeste communiste. Si ça me disait quelque chose ? Et comment ! Depuis des années, il était impossible de passer devant les tables des librairies sans tomber sur ce titre. Je l'avais même feuilleté. Mais pour ce qui était de le lire ? Quant⁵ au communisme, je connaissais suffisamment Brecht pour tenir ma place dans des groupes de n'importe quelle nuance de rouge. Et voilà que cette femme tellement raisonnable⁶ me mettait ce petit livre dans la main.

Je n'avais plus qu'une question à lui poser : Et - et ton chapelet⁷ ? Le soir du jour où nous avons fait connaissance, il était tombé de son sac⁸. Un objet minuscule qu'elle s'était dépêchée de faire disparaître.

Ulla Hahn⁹

5 Ne pas confondre la conjonction de temps *quand* (du latin *quando*), et la locution prépositionnelle *quant*, *quant à* (du latin *quantum ad*), et qui signifie *pour ce qui est de*, *relativement à*.

6 Voir la remarque concernant la ligne 29.

7 Le rosaire désigne aussi un chapelet (plutôt un grand chapelet), ainsi que l'ensemble des prières que l'on dit en tenant le chapelet.

8 Il s'agit plus vraisemblablement d'un sac que d'une poche.

9 Le titre du roman, en l'absence d'autres informations, pourrait/devrait se traduire par « On nous attend », ou « Nous sommes attendus ». Ces mots, « Wir werden erwartet », sont un jour prononcés par un prêtre qui s'adresse à la jeunesse, et donnent lieu ensuite à diverses variations. Le roman n'a pas (encore) été traduit en français.